

14 Sports

31e édition des Jeux olympiques « Rio 2016 »/Taekwondo
Anthony Obame entre en lice aujourd'hui

MM

Rio de Janeiro/Brésil

« LES Gabonais savent que "l'essentiel est de participer" n'est pas mon partage. Cette expression n'existe pas dans mon vocabulaire, encore moins dans mes pensées », déclare, avant son entrée en compétition ce samedi 20 août, le taekwondoïste gabonais Anthony Obame, appelé affectuellement « Mandy ». Ou encore « Anthox ».

Ayant été confronté à plusieurs soucis physiques, fin 2014 et tout au long de l'année 2015, le médaillé d'argent gabonais à « Londres 2012 » se produit à Carioca Arena 3. Devant ses inconditionnels en terre brésilienne, dont sa mère, Odile Obame, venue lui apporter un réconfort

moral.

Protégé jalousement de toute rencontre pouvant dégager des ondes négatives par son coach Juan Antonio Ramos, Anthony Obame, au vu de la qualité de sa préparation, en plus de sa bonne concentration qui est une source de motivation pour lui, donne espoir aux Gabonais présents à Rio de Janeiro. Où tout le monde prie pour que le tirage au sort soit vraiment favorable à « Mandy ». Car, en face de lui, il y a, entre autres, le Nigérian Issoufou Abdoulrazak. C'est ce dernier qui a battu notre compatriote lors des derniers Jeux Africains en 2015, à Brazzaville.

Un passé à vite oublier pour l'ambassadeur gabonais à « Rio 2016 ». C'est la raison pour laquelle Anthony, accompagné de son entraîneur et de son kiné,



Photo : REUTERS

Anthony Obame, l'unique espoir de médaille aux J.O. de Rio, entre en lice ce samedi.

vient de passer encore quelques jours de préparation dans un centre d'entraînement de haut niveau à Sao Polo.

« Depuis les Jeux olympiques de Londres, je n'ai pas dormi. Nonobstant mes soucis physiques, j'ai travaillé dur pour être ici. L'heure est maintenant à la compétition », indique Anthox. Dont l'entrée en lice a lieu alors qu'un membre de la délégation gabonaise est en deuil.

En effet, le coach gabonais de natation, Saturnin Mpali, a perdu son père. « Malgré cette nouvelle affligeante pour notre délégation ici au village olympique, nous restons en ordre serré dernière Anthony, qui est notre dernière chance de médaille », atteste le chef de mission du Gabon, Samuel Minko Mi Ndong.

La crème mondiale au rendez-vous

James Angelo LOUNDOU

Libreville/Gabon

LES gladiateurs vont dompter l'Arena Carioca 3 de Rio de Janeiro, aujourd'hui, à l'occasion de l'entrée en lice de la catégorie des +80 kg. Vice-champion olympique sortant, Anthony Obame sera à rude épreuve dans sa quête pour le Graal manqué de peu en 2012 à Londres devant l'Italien Carlo Molffetta, non qualifié pour la défense de son titre lors du rendez-vous brésilien.

Opposé, d'entrée, au Britannique Mahama Cho (ancien numéro deux mondial et vainqueur du Grand Prix 2014), le Gabonais sera sur le fil du rasoir. Désormais classé au 8e rang mondial, l'ancien leader de la hiérarchie des poids lourds et champion du monde 2013, n'aura pas la tâche simple. Lui qui ne

pourra plus avancer masqué, comme il y a quatre ans. Et a vu la concurrence se renforcer.

De l'Ouzbek Dimitri Shokin, champion du monde 2015 et actuel numéro 1 mondial, au Sud-coréen Cha Dong-Min, champion olympique 2008, l'Iranien Sajjad Mardani (n°3 mondial), l'Azéri Radik Isaev (N°4) et le Français Mbar Ndiaye (n°5).

En passant par la nouvelle vague incarnée par le Cubain Rafael Castillo Alba, le Kazakh Ruslan Zhaparov, le Biélorusse Arman-Marshall Silla ou encore le Nigérian Abdoulrazak Issoufou Alfaga.

La lutte pour le podium des +80 kg s'annonce donc ardue pour celui qui était et reste l'unique chance de médaille du Gabon aux Jeux Olympiques 2016. Lesquels devraient confirmer la mondialisation du taekwondo, avec la fin de la suprématie coréenne dans la catégorie-phare depuis Londres 2012.



Photo : D.R

Le Britannique Mahama Cho sera un danger pour Anthony Obame.

Le top 16 en lice (classement mondial)

- 1 : Dimitri Shokin (Ouzbékistan, 24 ans, n°1 WTF)
- 2 : Sajjad Mardani (Iran, 28 ans, n°3)
- 3 : Radik Isaev (Azerbaïd-

jan, 27 ans, n°4)

4 : Maicon de Andrade Siqueira (Brésil, 23 ans, n°51)

5 : Mbar Ndiaye (France, 33 ans, n°5)

6 : Cha Dong-Min (Corée du Sud, 29 ans, n°7)

7 : Anthony Obame (Gabon, 27 ans, n°8)

8 : Yacine Trabelsi (Tunisie, 26 ans, n°9)

9 : Rafael Castillo Alba (Cuba, 23 ans, n°11)

10 : Mahama Cho (Grande-Bretagne, 27 ans, n°12)

11 : Arman-Marshall Silla (Biélorussie, 22 ans, n°13)

12 : Abdoulrazak Issoufou Alfaga (Niger, 21 ans, n°14)

13 : Stephen Lambdin (Etats-Unis, 28 ans, n°19)

14 : Ruslan Zhaparov (Kazakhstan, 20 ans, n°49)

15 : Pita Nikolas Taufatofua (Tonga, 32 ans, n°157)

16 : Sen Qiao (Chine, 26 ans, non classé)

Programme des combats (8es de finales, horaire du Gabon)

Stephen Lambdin/Maicon Siqueira (12h 15 mn)

Mbar Ndiaye/Abdoulrazak Issoufou Alfaga (12h 45 mn)

Rafael Alba/Yacine Trabelsi (13h 15mn)

Dimitri Shokin/Qiao Sen (13h 45mn)

Pita Taufatofua/Sajjad Mardani (14h 15 mn)

Anthony Obame/Mahama Cho (14h 45mn)

Arman-Marshall Silla/Cha Dong-Min (15h 15mn)

Radik Isaev/Ruslan Zhaparov (15h 45mn)

Chronique sportive

Rio 2016 , c'est aussi le tourisme !

RIO de Janeiro, petit à petit, se dépeuple. En attendant la clôture officielle de la 31e édition des Jeux olympiques « Rio 2016 ». Un événement qui, finalement, n'a pas désintéressé les participants tout au long de son déroulement. Ne pas reconnaître les efforts fournis par les organisateurs au niveau de la ponctualité des heures de passage des épreuves, de transport, ou de la qualité des infrastructures sportives, serait faire preuve de mauvaise foi. Car la XXXIe olympiade au pays de la samba connaît une organisation humaine. Les émotions, les sensa-

tions, « Rio 2016 » en offre. Mieux, il connaît des temps forts qui font chavirer les gradins et tribunes des aires de jeu. Lesquelles, dans l'ensemble, draine, depuis le début, un monde considérable et enthousiaste.

Le spectacle au quotidien vaut le déplacement. Notamment lorsque le Barcelonais Neymar et ses partenaires du football se produisent. Ou bien quand l'athlète jamaïcain Usain Bolt, appelé aussi la « Foudre », confirme, à chacune de ses sorties, qu'il reste, pour l'instant, le roi des 100 et 200 mètres. Les deux épreuves reines de

vitesse de « Rio 2016 », qui se courent sur la piste du stade olympique.

Le mastodonte des tatamis, Teddy Reiner, n'est pas en reste. Le Français, une véritable terreur, est l'autre attraction de la 31e édition des Jeux olympiques du Brésil. Tout en confirmant également son hégémonie sur la catégorie des poids lourds de judo, il dévaste tout sur son chemin, ruinant ainsi les ambitions de nombreux autres postulants à la médaille d'or. Une breloque que la Panthère gabonaise Anthony Obame tente aussi de remporter,

au taekwondo, ce samedi 20 août 2016. A Carioca Arena 3 érigé dans l'arrondissement de Barra. Au-delà du côté sportif, « Rio 2016 » reste également un événement marqué par la découverte des magnifiques plages et des monuments historiques de la merveilleuse cité de Rio de Janeiro. Notamment, la statue du Christ Rédempteur, dominant la ville, les bras ouverts et symbolisant la paix. Un lieu de pèlerinage qui, chaque jour, attire des milliers de touristes. Y compris les sportifs et encadreurs des équipes prenant part aux Jeux.

« Cet endroit mythique est non seulement le symbole de la ville de Rio de Janeiro et du Brésil tout entier, mais il fait partie aussi des merveilles du monde », explique un guide de ce lieu construit au cœur du quartier Corcovado (bossu en portugais). Concepteurs de ce projet emblématique qui génère même de nombreux emplois : le Brésilien Heitor da Sylva, le Français Paul Landowski et le Roumain Gheorge Leonida. Vivement que le Gabon, organisateur de la Can 2017 de football, valorise et capitalise également son riche potentiel touristique.